





Estonie¹

Partis nationaux	Groupe au Parlement européen	Lien vers le site officiel du parti	Lien vers le site officiel de campagne	Lien vers le programme	Slogan	Lien vers la liste détaillée
Union pour la patrie-Res Publica (IRL)² Isamaa ja Res Publica Liit	 PPE DE	www.irl.ee/en	http://www.irl.ee/et/EP-valimised	http://www.irl.ee/et/EP-valimised/Program	Õiged otsused raskel ajal! (La bonne décision en des temps difficiles)	http://www.irl.ee/et/EP-valimised/Kandidaadid
Parti social-démocrate (SDE) Sotsiaaldemokraatlik Erakond		www.sotsdem.ee	http://www.sotsdem.ee/index.php?article_id=910&page=80&action=article	http://www.sotsdem.ee/index.php?article_id=1162&img=1&page=80&action=article	Inimesed eelkõige: uus suund Euroopale (Les gens : une nouvelle direction pour l'Europe)	http://www.sotsdem.ee/index.php?article_id=910&page=80&action=article
Parti de la réforme (RE) Eesti Reformierakond		www.reform.ee	http://ep2009.reform.ee/index.php?utm_source=reform.ee&utm_medium=banner&utm_content=avaleht&utm_campaign=ep2009	http://ep2009.reform.ee/programm	Vali Euroopa tasemel tegijad! (Choisissez vos décideurs !)	http://ep2009.reform.ee/kandidaadid

¹ Mise à jour 02/06/09

² Les partis surlignés en bleu sont les partis au pouvoir

Parti du centre (K) Eesti Keskerakond		www.keskerakond.ee	http://keskerakond.ee/tegijad			http://www.keskerakond.ee/eurovalimised/est/
Verts (EER) Erakond Eestimaa Rohelised		www.roheline.erakond.ee	http://roheline.erakond.ee/index.php/Valimised	http://roheline.erakond.ee/images/d/db/GryyneERI.pdf	Vali uus energia! (Choisissez les énergies nouvelles!)	http://roheline.erakond.ee/index.php/Kandidaaitide_%C3%BCleriiklik_nimekiri
Union du peuple estonien (ERL) Eestimaa Rahvaliid		www.erl.ee	http://www.erl.ee/index.php?id=820	http://estonie-au-quotidien.over-blog.com/article-29323450.html	Ouverts à l'Europe, avec le cœur en Estonie	http://www.erl.ee/index.php?id=823
Parti uni pour la gauche		x	x	x	x	x
Le parti russe d'Estonie		http://rusparty.web24.ee/?smg=2	x	x	РУССКАЯ ПАРТИЯ - РУССКИЙ ДЕПУТАТ! (Parti russe-députés russes)	http://www.rusparty.ee/?smg=news&data=21
Le parti des démocrates chrétiens		http://www.ekd.ee/	http://www.ekd.ee/index.php/presiteated/71-ekd-europarlamendivalimisplatvorm-2009	http://www.ekd.ee/index.php/presiteated/71-ekd-europarlamendivalimisplatvorm-2009	Ausalt on võimalik! (Franchement c'est possible !)	http://www.ekd.ee/valimised
Parti Libertas d'Estonie		x	x	x	x	http://www.vvk.ee/ep09/index.php?id=11006
L'Assemblée des agriculteurs		x	x	x	x	http://www.vvk.ee/ep09/index.php?id=11085

Source : Données réunies et mises en forme par la Fondation Robert Schuman, Fondation Robert Schuman ©

Le point sur la campagne électorale à 7 jours du scrutin :

Auteur : Rodolphe Laffranque, Université de Tartu

Blog : <http://estonie-au-quotidien.over-blog.com/>

Date du scrutin : 7 juin

Nombre de députés à élire : 6

101 candidats sont en lice. 9 partis présentent une liste comprenant 6 candidats : le Parti de la réforme (ER) du Premier ministre Andrus Ansip, le Parti du centre (K) du maire de Tallinn, Edgar Savisaar, l'Union pour la patrie-Res Publica (IRL), membre de la coalition gouvernementale, les Verts, l'Union du peuple estonien (ERL), le Parti social-démocrate (SDE), partenaire de la coalition gouvernementale, le Parti uni de la gauche, le Parti russe d'Estonie et le Parti Libertas de Jaan Laas (ex-Parti démocratique estonien). Le Parti des démocrates-chrétiens présente 3 candidats et l'Assemblée des agriculteurs, 2. Enfin, 6 candidats se présentent en indépendants.

Le principal parti d'opposition, le Parti du centre, aborde le scrutin européen dans une perspective essentiellement nationale. « *Les problèmes de l'Union européenne pèsent certes sur toute l'Europe mais ils ne peuvent être résolus que de façon subsidiaire, c'est-à-dire dans chaque État membre individuellement. De sérieux changements doivent être apportés à la direction de l'État estonien. L'actuelle coalition est indécise et ne répond pas aux questions essentielles. Les partis gouvernementaux essaient de mener l'Estonie vers l'Europe, et nous, nous voulons mener l'Europe vers l'Estonie* » peut-on lire dans son programme. Son leader Edgar Savisaar veut faire des élections européennes un vote sanction à l'égard des 3 partis de la coalition gouvernementale.

Le gouvernement a échappé, par 53 voix contre 35, le 13 mai dernier à une motion de censure déposée par le Parti du centre, l'Union du peuple d'Estonie et les Verts. Selon la politologue de l'Université de Tallinn, Anu Toots, cette tentative de censure faisait partie de la campagne électorale du Parti du centre en vue du scrutin européen. En désaccord avec le parti du Premier ministre à propos de la mise en œuvre du nouveau contrat de travail, qui doit entrer en vigueur le 1^{er} juillet prochain, le Parti social-démocrate a quitté mi-mai la coalition gouvernementale dirigée par Andrus Ansip. Les sociaux-démocrates réclamaient également une hausse des impôts à laquelle s'opposait le Parti de la réforme. Récemment, le Parti de la réforme et l'Union pour la patrie-Res publica ont entamé des négociations avec l'Union du peuple et le Parti des Verts dans la perspective de la formation d'un nouveau gouvernement.

Du 4 au 17 mai, les électeurs ont été appelés à tester la validité de leur carte d'identité estonienne (munie d'une puce électronique) indispensable pour les opérations de vote par internet. L'Estonie est le premier et le seul État membre de l'Union européenne à autoriser le vote électronique à distance, déjà expérimenté lors des élections municipales de 2005 et du scrutin législatif de 2007. Le vote par internet sera autorisé du 28 mai au 3 juin pour les élections européennes.

Selon le dernier sondage, le Parti du centre est crédité de 22%, l'Union pour la patrie-Res Publica de 18%, le Parti de la réforme de 16% et le Parti social-démocrate de 15%. La surprise vient de la présence du candidat indépendant Indrek Tarand à la 5^e place avec 14%. Le 25 mai dernier, Indrek Tarand a affirmé que les gens le soutenaient dans son opposition « *à l'arrogance de la partitocratie* » et aux listes bloquées « *avec lesquelles les partis prennent les citoyens pour des imbéciles* ». La participation devrait être supérieure à celle enregistrée en 2004 (27%) et s'élever à 36%.

Analyse de la campagne électorale à 5 semaines du scrutin :

Auteur : Rodolphe Laffranque, Université de Tartu

Blog : <http://estonie-au-quotidien.over-blog.com/>

Date du scrutin : 7 juin

Nombre de députés à élire : 6

La liste du Parti de la réforme (ER) du Premier ministre Andrus Ansip sera conduite par l'ancienne ministre des Affaires étrangères (2002-2005) et actuelle vice-présidente du Riigikogu, Kristiina Ojuland. Aux 2^e et 3^e places figure l'actuel ministre des Affaires étrangères, Urmas Paet, et le député eurosceptique Igar Gräzin, qui avait fait campagne pour le « non » au référendum sur l'adhésion de l'Estonie à l'Union européenne. La sécurité de l'Estonie vis-à-vis de la Russie et les fonds européens constituent le deux thèmes majeurs du programme du Parti. Ces deux sujets constituent pour la grande majorité des Estoniens la raison principale de l'adhésion de leur pays à l'Union européenne.

Le Parti du centre (K) sera emmené par le maire de Tallinn, Edgar Savisaar. Celui-ci a cependant fait savoir qu'il ne siégerait pas au Parlement européen. Il aborde ce scrutin européen dans une perspective essentiellement nationale, comme le prouve son slogan de campagne intitulé « L'Estonie a besoin de changement », adopté le 18 avril en même temps que son programme électoral. Edgar Savisaar veut faire de ces élections européennes un vote de défiance à l'égard des trois partis de la coalition gouvernementale.

Le Parti de l'Union pour la patrie-Res Publica (IRL) sera emmené par l'eurodéputé Tunne Kelam. La liste du Parti social-démocrate (SDE) sera conduite par l'actuel ministre du Budget, Ivari Padar. En n°2 figure l'eurodéputée Katrin Saks et en n°3 une autre eurodéputée Marianne Mikko. Marek Strandberg conduira la liste des Verts. Le président du Parti Libertas d'Estonie, Jaan Laas, a fait savoir qu'il participera aux élections européennes mais n'a pas encore déposé sa liste. Fondé le 2 mars, il portait auparavant le nom de Parti démocratique, celui-ci ayant lui-même succédé en 1999 au Parti bleu créé en 1994. En février dernier, le Parti démocratique était menacé de dissolution par décision judiciaire, le nombre de ses adhérents étant au-dessous du seuil légal de 1 000. Enfin, les Russes d'Estonie présenteront une liste unique, la liste du Parti uni de la gauche (Eestimaa Ühendatud Vasakpartei) emmenée par le maire de Maardu, Georgi Bõstrov. Il y a 5 ans, deux partis défendant les intérêts de la minorité russophones étaient en lice : le Parti russe (VEE) et le Parti travailliste social-démocrate, devenu Parti uni de la gauche. Georgi Bõstrov s'était présenté en candidat indépendant.

En dépit de cette liste unique, l'un des dirigeants du mouvement des jeunes russophones Nochnoi Dozor (Veille de nuit), Dimitri Klenski, a annoncé qu'il pourrait se présenter de façon indépendante. Le chef du Mouvement national (Eesti Rahvuslik Liikumine), Martin Helme, notoirement eurosceptique, a choisi de se présenter en candidat indépendant. Enfin, Indrek Tarand, fils de l'eurodéputé social-démocrate Andres Tarand et actuel directeur du musée de la guerre d'Estonie, sera également candidat indépendant.

Le sociologue Juhan Kivirähk considère que l'Union pour la patrie-Res Publica (IRL) possède de bonnes chances d'obtenir des sièges aux élections européennes, sa tête de liste, l'eurodéputé Tunne Kelam, ayant mené une action très visible durant son mandat. De même, le sociologue rappelle la fidélité de l'électorat du Parti du centre, atout important lors de tout scrutin, et voit le Parti de la

réforme et les sociaux-démocrates remporter chacun un siège au Parlement européen. Enfin, Juhan Kivirähk estime que le candidat indépendant, Indrek Tarand devrait recueillir les voix d'un électorat protestataire et prendre des voix au Parti social-démocrate et à l'Union pour la patrie-Res Publica, sans pour autant en obtenir suffisamment pour pouvoir être élu. Les sondages donnent le Parti du centre en tête (33% des voix) suivi du Parti de la réforme (26%, soit son résultat le plus faible depuis 2006). Viennent ensuite l'Union pour la patrie-Res Publica et le Parti social-démocrate (14% chacun).